

Sarralbe / Leach, équipementier aéronautique

Une affaire de cœur

Installée à Sarralbe depuis 28 ans, Leach international Europe fabrique des relais et contacteurs pour l'aéronautique commerciale et militaire. Pour la première fois, l'entreprise va équiper un avion entièrement assemblé en Lorraine, à Chambley. Le « cœur » de Skylander sera donc conçu en proche Moselle. Une aubaine pour le développement économique de la région.

Au fond d'un lotissement de Sarralbe, se cache l'un des trois plus gros employeurs de la ville : Leach international Europe. Peu connu du grand public, il est impossible de deviner son activité avant d'en avoir franchi le seuil. Dans le hall d'entrée, des indices mettent le visiteur sur la piste... Un cockpit d'avion trône en évidence et symbolise le domaine d'intervention. Ici on conçoit et fabrique des composants électriques et électroniques pour l'aviation civile et militaire, principalement. La société n'a pas connu de grosses turbulences liées à la crise économique. Les relais et contacteurs forment ce qui est communément appelé le « cœur » de l'avion, ou circuit primaire électrique. « Le métier de base de Leach c'est la distribution du courant dans l'avion », explique Jean-Emmanuel Metz, responsable de la communication. A cela se sont rajoutées les cartes relais et les interfaces « homme-machine », c'est-à-dire les tableaux de bord. Avec un souci principal, la haute fiabilité des produits, conçus dans un « environnement sévère » où la sécurité est le maître mot. Afin que les avions restent le moyen de transport le plus sûr au monde.

Pour les 700 salariés (402 à Sarralbe et 298 à Niort) de Leach, filiale du groupe Esterline depuis 2004, l'avenir s'annonce sans nuages.

La société n'a pas connu de grosses turbulences liées à la crise économique. Celle-ci est en effet arrivée plus tard dans le secteur de l'aéronautique. « De 2004 à 2008, nous avons doublé notre chiffre d'affaire. En 2009 et 2010, il est resté stable », ajoute Jean-Emmanuel Metz qui annonce celui de 2010 : environ 80 millions d'euro. Tout en précisant que si les capitaux sont américains, Leach est un centre de profit français qui paye ses taxes dans l'Hexagone. Plutôt appréciée par ceux qui y travaillent, l'entreprise n'a pas un turnover important. Le nombre moyen d'années de présence de ses salariés est de 11 ans, un indicateur positif pour ce site ouvert depuis 1969 en Moselle. L'attachement à cette région est conforté par la conclusion d'un marché avec Sky Aircraft, filiale de GECI aviation (lire encadré ci-contre), qui va construire un avion « lorrain », le Skylander SK-105, entièrement monté à Chambley, en Meurthe-et-Moselle. Parmi les 4000 pièces qui le composent, le « cœur » sera assemblé à Sarralbe. L'emploi risque donc de décoller, grâce à toutes ces bonnes nouvelles venues du ciel. Le fabricant, Sky Aircraft, espère développer ce modèle pour en vendre 1 500 exemplaires, entre 2012 et 2028, tous équipés de circuits électriques « made in Sarralbe ». Et pour Leach, cette commande complète un carnet déjà bien rempli par Airbus : des pièces pour 5 000 avions d'ici à 2030. Parmi les autres clients d'Esterline : Dassault, Eurocopter, Airbus et Fabri train, Alstom, Bombardier, Siemens pour les équipements ferroviaires. A Sarralbe, l'emploi risque donc de décoller, grâce à toutes ces bonnes nouvelles venues du ciel. Actuellement, quatre personnes du bureau d'études, des ingénieurs et

techniciens, sont mobilisés sur le projet franco-français Skylander, pendant 18 à 24 mois. Ils seront jusqu'à 10 pour suivre ce programme. « Nous allons investir pour installer, pour la première fois, un ban de test du système électrique dans sa totalité, un "rigg unit" et nous aurons besoin de personnel qualifié », analyse Jean-Emmanuel Metz. Maîtriser les gestes spécifiques à cette production. L'objectif de Leach est non seulement de concevoir le « cœur » de l'avion mais aussi de fabriquer de façon industrielle ces circuits électriques. Chaque « cœur » est différent et implique une nouvelle fabrication. L'on imagine aisément que l'organe électrique du petit Skylander ne ressemble pas à celui de l'A400 M, par exemple, ce gros porteur militaire équipé par Leach de deux armoires électriques de 180 kg chacune. Derrière les chaînes de production, qui fonctionnent en deux postes, matin et après-midi, se trouve une main-d'oeuvre en grande partie féminine. Six mois d'adaptation sont nécessaires en moyenne pour maîtriser les gestes spécifiques à cette production. De l'international au local, il n'y a qu'un pas franchi allègrement par une société qui fait connaître la Moselle et sa proche voisine l'Alsace à tous ses clients du monde entier qui y séjournent régulièrement.

Simone Giedinger